

Auto / FIA-GTC '65

La malchance frappe Weidig

Dans l'avant-dernière compétition du Championnat d'Europe des voitures GT historiques qui s'est déroulée à Spa-Francorchamps, René Weidig (Chevrolet Corvette Sting Ray de 1965) a été poursuivi par la malchance. En qualification, il a réalisé le 17^e temps. Avant la course du samedi, la pluie a arrosé le circuit.

Dès le départ, Weidig a perdu trois places mais, au fil des tours et avec un revêtement qui séchait, il a progressé jusqu'à la 15^e place. Au septième passage, sa pompe à essence a rendu l'âme.

Egalement inscrit dans cette course, Gérard Vermast (Triumph TR 4) s'est classé 28^e. Le dimanche, les voitures de tourisme et GT historiques, se sont alignées ensemble au départ (70 voitures). Weidig a terminé le premier tour à la douzième place avant de rétrograder de deux rangs au troisième passage. Au tour suivant, il fut forcé à l'abandon, à nouveau en raison de sa pompe à essence. De plus, le Luxembourgeois s'est plaint d'un embrayage défectueux.

■ RH

Sur les greens**• Golf Club Grand-Ducal**

Championnat national Messieurs: 1. Golf Club Grand-Ducal 923; 2. Golf Club Belenhaff 925. Dames: 1. Golf Club Grand-Ducal 481; 2. Golf Club Kikuoka 532.

• Golf Gaichel

Les dimanches d'automne: 1. Thierry Costantini 45 pts; 2. Blair Manahan 35.

• Golf Château de Preisch

Championnat du club - 1^{re} série: 1. Wallace Gordon; runner up Ray Fitzpatrick. 2^e série: 1. Patrick Eriksson; runner up Christian Krupa. Dames: 1. Johanne Davidson; runner up Madeleine Keppi.

Dans la lucarne

EUROSPORT. - 8 h 30: magazine de l'olympisme - 9 h: football: championnats européens - 10 h: football: Mondiaux des moins de 17 ans: retour sur les quarts de finale - 11 h 30: football: Ligue des champions: rediffusion de Liverpool - Chelsea de la saison dernière - 13 h: omnispports - 13 h 30: football: championnats européens - 16 h: football: Mondiaux des -17 ans - 17 h 30: football: les légendes des coupes du monde - 20 h: boxe - 23 h - 1 h 45: omnispports **DSF.** - 18 h 30: football: magazine de la *Bundesliga* - 19 h 45: handball: Kiel - Flensburg - 21 h 45 - 22 h 30: Formule 1: retour sur le GP du Brésil

PREMIERE. - 20 h: football: Ligue des champions: prise d'antenne et présentation des matches de poules

RAI DUE. - 18 h 10 - 18 h 30: informations sportives

FRANCE 3. - 20 h 10 - 20 h 20: Tout le sport

CANAL+. - 20 h 45: football: Ligue des champions: Lille - Villarreal - 22 h 45 - 0 h 15: résumé des autres rencontres de la soirée **CLUB RTL.** - 20 h 45: football: Ligue des champions: Bayern - FC Bruges - 22 h 35 - 0 h 10: résumés de autres rencontres de la soirée

Formule 1 / McLaren-Mercedes

«Pied au plancher»

La MP4-20, une monoplace si extrême dans son efficacité qu'elle casse juste après la fin de la course, est aujourd'hui devenue la plus rapide du plateau (Photo: Reuters)

Le titre pilotes est définitivement perdu pour Kimi Raikkonen, mais après le doublé au Grand Prix du Brésil, dimanche, McLaren-Mercedes compte bien coiffer Renault sur le fil et prouver qu'elle a la meilleure monoplace en remportant le titre constructeurs.

■ La victoire de Juan Pablo Montoya à Interlagos, associée à la deuxième place de Raikkonen - éliminatoire pour le pilote dans la course au titre - ont permis aux Flèches d'argent de signer un premier doublé depuis le Grand Prix d'Autriche 2000 et surtout de passer devant Renault au championnat des constructeurs pour deux petits points.

«Je suis particulièrement content pour l'équipe, qui a travaillé très dur, que nous ayons enfin réussi ce doublé qui nous a échappé de si peu à plusieurs reprises durant la saison», a commenté Montoya au soir de sa victoire au Brésil, assurant avoir «hâte de courir les deux derniers Grands Prix de la saison».

L'écurie du nouveau champion du monde Fernando Alonso occupait la tête du classement constructeurs depuis la toute première course en Australie en mars.

Mais depuis le quatrième Grand Prix, à Imola en avril, les McLaren-Mercedes se sont montrées les plus performantes du plateau. Des problèmes de fiabilité ont cependant condamné Raikkonen dans le championnat des pilotes. «Félicitations à Fernando (Alonso) pour son titre, mais qu'il se prépare à se battre de toutes ses forces contre mon équipe et moi jusqu'à la fin de la saison et aussi l'année prochaine», a prévenu Raikkonen, assurant qu'il allait désormais se

concentrer sur le titre constructeurs et «courir pied au plancher» les deux derniers GP de la saison, au Japon et en Chine.

McLaren-Mercedes est en effet sur une trajectoire parabolique avec cinq victoires lors des cinq dernières courses (trois pour Raikkonen et deux pour Montoya).

«Le résultat de dimanche nous permet d'espérer bien finir la saison», a commenté le patron de l'écurie, Ron Dennis, tout en présentant des «excuses à Kimi et Juan Pablo pour les occasions manquées durant la saison».

C'est que, conformément à la philosophie de l'écurie qui veut une monoplace si extrême dans son efficacité qu'elle casse juste après la fin de la course, la MP4-20 est devenue la plus rapide du plateau. L'une des plus fragiles aussi.

Grâce à une monoplace immédiatement efficace, Alonso a, lui, construit son titre lors des quatre premières courses: Australie (3^e), Malaisie (1^{er}), Bahreïn (1^{er}) et Saint-Marin (1^{er} après l'abandon de Raikkonen).

«Fier»

Alors qu'il inscrivait 36 points, Raikkonen n'en engrangeait que 7! Et comme le faisaient remarquer tous les spécialistes dans le paddock, les points perdus en début de saison sont quasiment impossibles à reprendre.

Effectivement, Alonso au volant d'une monoplace diaboliquement fiable a ensuite géré son capital et l'écart entre les deux pilotes n'est jamais descendu sous les 22 points, en grande partie en raison de multiples problèmes mécaniques ren-

contrés par les Flèches d'argent et leur moteur.

«Je suis d'autant plus fier d'avoir remporté ce titre que je n'avais pas la meilleure voiture», a lancé Alonso dimanche avec un certain étonnement face au bémol apporté à son triomphe par ceux qui estiment qu'il a été aidé par les mésaventures de la McLaren-Mercedes.

Toutefois, chez Renault, alors qu'on savourait le titre d'Alonso, on reconnaissait qu'il serait vraisemblablement difficile de ne pas partager les honneurs de la saison avec McLaren-Mercedes, d'empêcher les Flèches d'argent de décrocher le titre constructeurs. «Nous faisons de notre mieux pour nous rapprocher des McLaren et nous battre jusqu'à la dernière course», a assuré le patron de l'écurie au losange, Flavio Briatore. (AFP)

Karting / Championnat du monde à Braga

Le calvaire continue pour Bressaglia

Avant le Championnat du monde, Darren Bressaglia avait abandonné son motoriste néerlandais pour retrouver le motoriste français PKS. Tout au long de la saison 2005, le pilote luxembourgeois Swiss Hutless fut principalement pénalisé par son moteur. Mais, à Braga, Bressaglia n'a pas non plus vu la lumière au bout du tunnel: la solution de rechange du côté du motoriste n'a pas été payante. Dans la première qualification, le carburateur a explosé, et dans la deuxième qualification, la pompe à eau a rendu l'âme.

Lors du troisième essai, Bressaglia s'est classé quatorzième. Et dans l'ultime manche de qualification, Bressaglia a joué le tout pour le tout en chaussant de nouveaux pneus. Ces gommages étaient initialement prévues avant les finales. Cette décision s'est montrée payante. Bressaglia a atteint la onzième place avant qu'un adversaire ne l'accroche et n'endommage son châssis. Ce fut

la fin des espoirs du Luxembourgeois. Avec une dixième place dans la dernière qualif, il aurait pu disputer les préliminaires. Frustré, le sportif d'élite du COSL ne compte plus participer, avec Swiss Hutless, à la dernière course du Championnat international de France, catégorie élite, à la mi-octobre.

Nadin sur le podium

Dans une compétition inter-régionale allemande, qui s'est disputée le week-end dernier sur le circuit de karting à Spa-Francorchamps, Rick Nadin (CRG-Parilla) a dominé les qualifications en catégorie juniors. Parti en pole position, le pilote du MM-Racing Kart est monté par deux fois sur la plus haute marche du podium. L'autre Luxembourgeois présent en Belgique, Jonathan-Jones Wagner (Tecno-Parilla), malchanceux en préfinale, a néanmoins réussi à terminer sixième.

■ RH

Auto / Six heures de Spa

Le duo Wagner - Pokroppa à la dix-huitième place

Quatre-vingt-douze équipages s'étaient inscrits pour les Six heures de Spa samedi dernier, dont la moitié en FHR (*Fahrgemeinschaft Historischer Rennsport* - Association des pilotes de courses de voitures historiques).

Parmi ces participants, trois équipes luxembourgeoises (FHR) se sont retrouvées dans les Ardenes belges. Dans les qualifications, le trio Joël Prim-Armand Linster-Guy Hoffeld (Ford Mustang) a pris la 22^e place. La deuxième Mustang du DJAG-Racing pilotée par Guy Hoffeld-Marc Jacobs-Juha Liukkonen a réalisé le 50^e temps. Curt Wagner associé à l'Allemand Horst Pokroppa (MG B) s'est retrouvé à la fin du peloton (89^e place).

Dans une épreuve d'endurance marquée par des accidents, et grâce à un pilotage efficace, le tandem Wagner-Pokroppa a réussi à progresser. Après les premières 90 minutes de course, Wagner avait installé la petite britannique de 1963 à la 25^e place au scratch. Suite à un joint de culasse défectueux, la Mustang de Hof-

feld-Jacobs-Liukkonen a dû mettre un terme à sa course après deux heures d'épreuve. Mais la deuxième américaine du DJAG-Racing ne fut pas non plus épargnée par les soucis. En raison d'un problème de freins arrière, elle a effectué un passage au stand non prévu. La course fut marquée par un spectaculaire accident qui s'est passé dans une phase sous drapeau jaune. Pour permettre l'évacuation des deux bolides détruits, les pilotes n'ayant été que légèrement blessés, la course a dû être interrompue pendant 40 minutes. Sous le drapeau à damier, à minuit, le tandem germano-luxembourgeois occupait la 18^e place au classement FHR. L'équipe Linster-Hoffeld-Liukkonen s'est classée 19^e et a remporté la catégorie des voitures de tourisme supérieure à 2.500 cc. Prim aurait dû rouler sur cette voiture mais il avait été contraint de céder son volant au Finlandais Liukkonen, pilote de la Mustang retirée. Seules 58 voitures ont rallié l'arrivée.

■ RH